



**Youth for Blue Economy Entrepreneurship and
Sustainable Employment in Coastal Area
2023-3-FR02-KA210-YOU-000174337**

**Rapport transnational
Activité 2: Recherche Documentaire**



Co-funded by
the European Union

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsable.

Table des Matières

1 Introduction	3
1.1 Groupe cible principal	4
1.2 Méthodologie	5
2 Les principaux secteurs communément reconnus de l'économie bleue en France, en Italie et en Allemagne	6
2.1 Tourisme côtier, y compris l'écotourisme et les activités de loisirs en bord de mer	6
2.2 Pêche durable et aquaculture, y compris la transformation des produits de la mer	8
2.3 Énergies marines renouvelables	10
2.4 Recherche et innovation marine	11
3 Secteurs non communs de l'économie bleue	12
3.1 Construction et maintenance navales	12
3.2 Activités portuaires et transport maritime	13
3.3 Marine non-living resources	14
3.4 Mode maritime	15
3.5 Art et mobilier maritimes	15
4 Bonnes pratiques	16
4.1 Bonnes pratiques de France	16
4.2 Bonnes pratiques d'Italie	17
4.3 Bonnes pratiques d'Allemagne	18
5 Compétences reconnues pour renforcer les options d'employabilité et les compétences entrepreneuriales des jeunes avec moins d'opportunités	19
5.1 Compétence : Connaître ses forces	20
5.2 Compétence : Prise de parole en public	21
5.3 Compétence : Identifier le marché à des fins entrepreneuriales	21
5.4 Compétence : Rédiger un plan d'affaires professionnel	21
5.5 Compétence : compétences en gestion de projet	22
5.6 Compétence : Compétences techniques spécifiques aux métiers de l'économie bleue	22
5.7 Compétences : compétences numériques et technologiques	22
5.8 Compétences : Communication et sensibilisation	23
5.9 Compétence : Biologie marine et écologie	23
5.10 Compétence : compétences en ingénierie et en technologie	23
5.11 Compétence : Gestion de l'éco-tourisme	24
5.12 Compétences : Construction et maintenance navales	24
5 Conclusion	24
Références	26

1 Introduction

Ce document a été rédigé dans le cadre du projet COAST – Jeunesse pour l'Entrepreneuriat dans l'Économie Bleue et l'Emploi Durable en Zone Côtière, 2023-3-FR02-KA210-YOU-000174337, cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne.

Ce rapport¹ vise à offrir une perspective transnationale sur les secteurs clés de l'économie bleue en France, en Italie et en Allemagne. Il présente des bonnes pratiques pour améliorer l'employabilité et les opportunités entrepreneuriales des jeunes issus de milieux défavorisés, y compris les NEET (jeunes ni en emploi, ni en éducation, ni en formation), et identifie les compétences clés qui leur sont pertinentes afin de renforcer leur employabilité dans le secteur maritime.

De plus, en fournissant un aperçu des secteurs pertinents de l'économie bleue dans les pays du projet, ce rapport peut servir de cadre de référence pour les travailleurs sociaux jeunesse, les éducateurs et autres professionnels impliqués dans l'éducation et l'accompagnement du groupe cible principal

L'objectif principal de ce rapport est de fournir une compréhension globale des résultats, en mettant en évidence les différences et en résumant les similitudes afin de tirer des conclusions pertinentes pour l'économie bleue européenne. Le but est de contribuer à l'amélioration des offres éducatives pour les jeunes à travers l'Europe.

De plus, ce rapport vise à favoriser l'inclusion sociale et économique des jeunes ayant moins d'opportunités au sein de la société européenne en renforçant leur employabilité et en identifiant des voies potentielles vers l'entrepreneuriat. Ce faisant, il soutient également le développement durable de l'économie bleue.

1.1 Groupe cible principal

Le projet cible principalement les jeunes issus de milieux défavorisés, tels que les NEET. Par conséquent, les rapports spécifiques à chaque pays, sur lesquels ce

¹ Ce rapport transnational a été élaboré à partir des rapports spécifiques à chaque pays fournis par les organisations participant au projet COAST – Jeunesse pour l'Entrepreneuriat dans l'Économie Bleue et l'Emploi Durable en Zone Côtière, 2023-3-FR02-KA210-YOU-000174337.

Pour plus d'informations concernant les rapports spécifiques à chaque pays, veuillez contacter l'Association Community, coordinatrice du projet ; e-mail : partenaires@community-asso.org.

rapport transnational se base, visent à mettre en lumière les activités et compétences liées à l'entrepreneuriat dans l'économie bleue qui sont particulièrement pertinentes pour ce groupe cible.

En France, en Italie et en Allemagne, l'importance de l'économie bleue pour les jeunes issus de milieux défavorisés, comme les NEET², a été largement reconnue. Cette reconnaissance commune garantit que les conclusions de ce rapport offrent des perspectives significatives et des implications pratiques pour améliorer l'employabilité et les perspectives entrepreneuriales des jeunes avec moins d'opportunités à travers l'Europe.

L'importance de l'économie bleue a été particulièrement soulignée en France, notamment dans la région des Hauts-de-France, caractérisée par des taux de chômage élevés, en particulier chez les jeunes, avec des chiffres parfois supérieurs à la moyenne nationale de 25 % (INSEE 2018). Dans ce contexte, l'économie bleue offre une opportunité unique de revitalisation sociale et économique. Les jeunes issus de milieux défavorisés ou vivant dans des zones rurales isolées, comme l'Audomarois, font souvent face à un accès limité aux opportunités d'emploi émergentes ou spécialisées. Leur inclusion dans les secteurs de l'économie bleue peut contribuer à réduire les inégalités sociales et à renforcer le sentiment d'appartenance et de lien avec leurs communautés locales.

En Allemagne, la pénurie persistante de travailleurs qualifiés met en lumière le besoin urgent de stratégies efficaces pour soutenir l'intégration des NEETs sur le marché du travail. Le pays connaît non seulement un déficit considérable de professionnels qualifiés dans plusieurs secteurs, mais est également de plus en plus touché par une pénurie de personnel d'assistance et de soutien. Selon l'OCDE (2022), environ un jeune sur dix en Allemagne âgé de 18 à 24 ans n'est ni employé ni inscrit dans une formation ou un cursus éducatif. Cela correspond à environ 9,7 %, soit près de 590 000 jeunes, un chiffre qui a même dépassé les niveaux d'avant la pandémie.

Cette main-d'œuvre potentielle est d'une grande urgence pour le marché du travail. Renforcer les perspectives d'emploi et les compétences entrepreneuriales des jeunes ayant moins d'opportunités, tels que les NEETs, pourrait contribuer à atténuer

² Le terme « NEET » (Not in Education, Employment or Training) désigne les jeunes âgés de 15 à 29 ans qui ne sont ni en formation, ni en étude, ni en emploi.

les pénuries tant de travailleurs qualifiés que de personnel d'assistance. De plus, cela pourrait favoriser la création de nouvelles entreprises ou la poursuite de celles existantes, ce qui est particulièrement pertinent dans le secteur maritime. Donner aux NEETs les moyens, par un accompagnement adapté, des parcours éducatifs accessibles et le développement des compétences entrepreneuriales, peut libérer leur potentiel et leur permettre de contribuer de manière significative à l'avenir du marché du travail, à l'économie bleue et à la résilience des communautés locales.

1.2 Méthodologie

En préparation des rapports spécifiques à la France, l'Italie et l'Allemagne, les organisations partenaires ont mené des recherches approfondies. La recherche pour ces rapports a suivi une double approche : d'une part, une recherche documentaire extensive afin d'identifier des données pertinentes, des articles académiques et des réseaux clés d'acteurs ; d'autre part, une recherche de terrain sous forme d'entretiens avec des experts pour mieux comprendre les conditions et besoins locaux.

Plus précisément, la recherche en ligne a inclus une analyse approfondie de bases de données, de plateformes spécialisées et de la littérature académique afin de mieux cerner les contextes nationaux et régionaux de l'économie bleue et de cartographier les acteurs clés. Pour élargir les perspectives, cette recherche a été enrichie par la consultation de livres, de supports visuels et de sources documentaires telles que des vidéos explicatives et des rapports de projets.

Dans cette continuité, les partenaires du projet ont identifié des acteurs clés à interviewer, notamment des experts du secteur, des professionnels travaillant dans l'économie bleue, des représentants d'organisations concernées, ainsi que des travailleurs jeunesse intervenant auprès du groupe cible principal. Ces entretiens ont apporté des informations précieuses sur les besoins spécifiques et les défis rencontrés par le groupe cible du projet. Cette méthode a permis une collecte structurée et ciblée des informations, garantissant une perspective complète et multidimensionnelle.

Les résultats de ces recherches ont été compilés dans des rapports spécifiques à chaque pays. Afin de présenter une vue d'ensemble consolidée et complète, ce

rapport transnational a été élaboré, synthétisant les résultats clés de la France, de l'Italie et de l'Allemagne dans un seul document.

2 Les principaux secteurs communément reconnus de l'économie bleue en France, en Italie et en Allemagne

D'après les rapports spécifiques à chaque pays, les principaux secteurs communs de l'économie bleue en France, en Italie et en Allemagne comprennent le tourisme côtier (y compris l'écotourisme et les activités de loisirs en bord de mer), la pêche et l'aquaculture (y compris la transformation des produits de la mer), ainsi que l'énergie éolienne marine renouvelable. Ces secteurs jouent un rôle central dans le développement économique et social des régions côtières de chaque pays et offrent un fort potentiel en termes d'emplois et d'opportunités entrepreneuriales, notamment pour les jeunes ayant moins d'opportunités.

La section suivante résume ces secteurs communs et décrit leurs caractéristiques propres à chaque pays. Elle met également en lumière les opportunités d'employabilité et d'entrepreneuriat que chaque secteur offre aux jeunes.

2.1 Tourisme côtier, y compris l'écotourisme et les activités de loisirs en bord de mer

Le tourisme côtier est un secteur clé de l'économie bleue dans les trois pays, en particulier en Italie. L'Italie bénéficie de sa longue côte, de sa richesse culturelle et de destinations célèbres comme la côte Amalfitaine et Venise. Le secteur évolue du tourisme de masse vers des pratiques plus durables et innovantes, encouragées par les directives de l'UE et des programmes comme la certification Pavillon Bleu. Un exemple notable est le parc national de l'archipel de La Maddalena en Sardaigne, où des activités d'écotourisme telles que la voile, l'observation des oiseaux et la pêche traditionnelle favorisent à la fois la protection de l'environnement et le développement

économique. Les outils numériques sont de plus en plus utilisés pour soutenir des expériences touristiques durables.

Le rapport spécifique à la France souligne l'importance de l'écotourisme comme partie intégrante d'une stratégie visant à valoriser durablement le patrimoine naturel et culturel. Des régions comme les marais de l'Audomarois, site du patrimoine mondial de l'UNESCO, illustrent cette approche. Des activités telles que des balades en bateau, des sports nautiques, des croisières éducatives et des circuits axés sur la biodiversité sont proposées en étroite coopération entre entreprises locales et associations environnementales. Ces initiatives sensibilisent les visiteurs à l'écologie tout en générant des revenus pour les communautés locales. Par ailleurs, l'écotourisme crée des opportunités pour l'entrepreneuriat des jeunes, notamment via des projets de tourisme participatif où les jeunes contribuent à la gestion et à la conception des expériences touristiques dans les zones humides.

En Allemagne, le tourisme côtier joue un rôle important dans l'économie bleue, notamment le long des 1 200 km de littoral du pays sur les mers du Nord et Baltique. Des régions comme le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale sont réputées pour leurs vastes paysages aquatiques, parcs nationaux et destinations balnéaires populaires, notamment les îles de Rügen, Usedom, Hiddensee et Poel. La région attire des touristes nationaux et internationaux grâce à des activités de plein air comme la randonnée, le cyclisme et les sports nautiques.

Les entretiens ont révélé un nombre croissant de petites entreprises, particulièrement dans les sports nautiques tels que les écoles de surf et de voile, souvent situées même dans de petits villages côtiers. Ces entreprises bénéficient d'un soutien croissant des touristes et des communautés locales, ce qui renforce leur durabilité à long terme. Ces évolutions montrent comment le tourisme côtier peut encourager l'entrepreneuriat local et dynamiser les économies régionales tout en contribuant à l'économie bleue.

Les exemples présentés soulignent l'importance croissante du tourisme côtier, qui contribue non seulement au développement économique régional, mais ouvre également des voies concrètes vers l'emploi et l'entrepreneuriat pour les jeunes. En offrant des opportunités de développement de compétences dans des domaines tels que l'écotourisme, les sports nautiques et l'hospitalité durable, le tourisme côtier peut

significativement améliorer l'employabilité des jeunes, en particulier ceux ayant moins d'opportunités.

2.2 Pêche durable et aquaculture, y compris la transformation des produits de la mer

L'Italie est l'un des principaux producteurs de produits de la mer en Europe, la pêche et l'aquaculture constituant des piliers clés de son économie maritime. La durabilité est une priorité, soutenue par les politiques européennes et les investissements dans la traçabilité et la protection des ressources. La Sardaigne se distingue par la combinaison de techniques de pêche traditionnelles avec des pratiques aquacoles innovantes telles que la culture d'algues et les systèmes automatisés. Des coopératives communautaires gèrent les ressources de manière durable. Afin d'assurer la durabilité et la viabilité future du secteur, des programmes éducatifs et des apprentissages destinés aux jeunes, notamment ceux issus de milieux défavorisés, sont développés. Ces initiatives préservent le savoir-faire traditionnel tout en dotant les jeunes de compétences modernes pour une économie bleue durable.

En Allemagne, les pêches côtières traditionnelles, notamment celles ciblant le hareng et la morue, ainsi que les pratiques aquacoles durables comme la récolte de macroalgues, la culture de moules et la récolte de roseaux, jouent un rôle économique vital dans les régions côtières. Selon le portail gouvernemental du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, la transformation des produits de la mer est l'un des secteurs de production les plus importants, constituant une pierre angulaire de l'économie maritime locale. Ces secteurs offrent de nombreuses opportunités d'emploi, en particulier dans les usines de transformation, le commerce de poissons et les instituts de recherche maritime. Les usines de transformation dans cette région restent économiquement pertinentes, générant de l'emploi, soutenant la pêche locale et contribuant au commerce international, tout en respectant les principes de durabilité.

Cependant, les entretiens réalisés pour le rapport spécifique au pays révèlent que la pêche traditionnelle est de plus en plus perçue comme une voie professionnelle peu

attractive par les jeunes générations. Par exemple, un centre local de formation professionnelle compte actuellement un seul apprenti pêcheur, alors qu'auparavant, des classes entières s'inscrivaient dans ce domaine. Ce changement reflète une tendance plus large, où de nombreux jeunes en Allemagne ne considèrent plus la pêche comme une profession viable ou souhaitable.

En France, le secteur de la pêche et de la transformation des produits de la mer joue un rôle central dans l'économie de la région Hauts-de-France, notamment à Boulogne-sur-Mer et ses environs. Ce port est non seulement le premier pôle de pêche français, mais aussi l'un des plus importants centres de produits de la mer en Europe. L'économie locale bénéficie d'une large gamme d'activités, incluant la pêche artisanale et industrielle à grande échelle, ainsi que la transformation, l'emballage et la distribution des produits de la mer.

L'aquaculture durable dans les Hauts-de-France se développe grâce à des méthodes innovantes comme l'aquaponie et les fermes en circuit fermé, qui réduisent l'impact environnemental et soutiennent la recherche sur la biodiversité. Ce secteur offre des formations pratiques à court terme et des opportunités d'emploi dans l'élevage, la gestion des systèmes et la distribution. Il est particulièrement attractif pour les jeunes sensibles aux enjeux environnementaux et favorise l'implication communautaire à travers des projets locaux.

Les entreprises de transformation des produits de la mer innovent dans des produits à forte valeur ajoutée, comme les plats préparés et les extraits marins destinés aux industries pharmaceutique et cosmétique. Le secteur offre des emplois accessibles dans la manutention, l'emballage et la logistique, souvent avec des possibilités de formation pour les jeunes défavorisés. Des initiatives telles que Capécure facilitent l'intégration des jeunes dans le monde du travail tout en promouvant des pratiques marines durables.

En résumé, la pêche durable et l'aquaculture, y compris la transformation des produits de la mer, englobent une gamme d'options d'employabilité qui ne nécessitent généralement pas de diplômes formels. Cela rend ce secteur particulièrement accessible aux jeunes sans qualification scolaire. Ces activités incluent le travail pratique en pêche, aquaculture, transformation des produits de la mer et culture d'algues, où les compétences peuvent être acquises par l'expérience

pratique, les stages ou les apprentissages. Par conséquent, ce secteur offre des points d'entrée précieux sur le marché du travail, permettant aux NEETs et autres jeunes défavorisés de développer des compétences transférables, d'acquérir de l'expérience professionnelle et de créer des parcours vers un emploi durable ou l'entrepreneuriat dans l'économie bleue.

2.3 Énergies marines renouvelables

L'Allemagne occupe une position de leader dans le domaine de l'éolien offshore, avec 76 % des emplois et 62 % de la valeur ajoutée brute (Commission européenne 2024 : 20). Aux premiers stades de développement, les projets d'énergie marine soutiennent principalement les emplois en recherche et développement. Lorsque les innovations s'avèrent viables, le secteur entre dans une deuxième phase où la création de PME spécialisées génère des opportunités d'emploi supplémentaires dans des domaines tels que la gestion, l'administration et la communication. Lors de la phase de montée en puissance, le déploiement des infrastructures énergétiques offshore favorise la création d'emplois dans le financement, le génie civil et la maintenance à long terme (ibid. 23). De nombreux parcs éoliens offshore sont situés en mer du Nord et en mer Baltique allemandes, fournissant une part croissante de l'électricité verte du pays et offrant des opportunités d'emploi aux jeunes en difficulté.

En Italie, les énergies marines renouvelables deviennent un pilier clé de l'économie bleue, avec des projets d'éolien offshore, d'énergie des vagues et des marées qui émergent dans des régions comme la Sicile, les Pouilles, la Ligurie et la Sardaigne. Les politiques nationales et européennes soutiennent cette croissance, visant à réduire les émissions de carbone et à diversifier les sources d'énergie. La Sardaigne se distingue comme un centre d'innovation, testant des systèmes énergétiques hybrides et investissant dans la formation des professionnels des énergies renouvelables. Ces efforts visent à renforcer la durabilité tout en créant de nouveaux emplois et en positionnant la Sardaigne comme un leader des énergies vertes en Méditerranée.

Les énergies marines renouvelables constituent un axe stratégique dans les Hauts-de-France, avec des projets éoliens offshore comme le parc éolien de

Dunkerque qui stimulent les efforts régionaux en faveur de l'énergie propre et de la croissance économique. Bien que l'énergie marémotrice et hydroélectrique restent expérimentales, les énergies marines renouvelables offrent déjà des opportunités d'emploi dans des fonctions techniques telles que la maintenance des turbines et la logistique offshore. Des formations spécialisées et des partenariats avec des institutions comme l'Université du Littoral Côte d'Opale aident les jeunes à acquérir les compétences nécessaires pour intégrer ce secteur en expansion.

En conclusion, il peut être ajouté que les énergies marines renouvelables et la maintenance continue des installations offshore constituent des moteurs importants de création d'emplois pour les NEETs. Cette constatation est étayée par la recherche documentaire et les entretiens. Ces emplois requièrent souvent peu ou pas de formation spécialisée tout en offrant des voies d'accès à un secteur en forte croissance et tourné vers l'avenir. En impliquant les jeunes sans qualifications formelles dans des postes techniques, opérationnels et de soutien au sein des énergies marines renouvelables, l'économie bleue peut favoriser une inclusion sociale accrue tout en répondant aux besoins du marché du travail régional et en contribuant aux objectifs de durabilité.

2.4 Recherche et innovation marine

Le secteur « Recherche et innovation marine » a été initialement mis en avant dans le rapport spécifique à la France. Cependant, une comparaison entre les pays a révélé que ce secteur est pertinent pour les trois pays partenaires. En raison de son rôle dans le soutien à l'innovation, aux pratiques durables et au progrès technologique dans divers domaines de l'économie bleue — comme l'aquaculture, les énergies marines renouvelables et le tourisme côtier — il a été reconnu comme un secteur commun et essentiel de l'économie bleue dans tous les pays du projet.

Par exemple, la recherche en biotechnologie marine explore l'utilisation des algues pour développer des produits alimentaires durables, des compléments nutritionnels, des produits pharmaceutiques et cosmétiques. Ces innovations contribuent non seulement à la durabilité environnementale, mais ouvrent aussi de nouvelles

opportunités de marché, favorisant l'entrepreneuriat et créant des perspectives d'emploi dans les régions côtières.

L'innovation marine conduit souvent au développement de nouveaux produits et services, tels que des compléments alimentaires à base d'algues, des emballages biodégradables, des cosmétiques inspirés par la mer ou des équipements de pêche durables. Les NEETs peuvent être accompagnés pour créer de petites entreprises ou coopératives autour de ces innovations, notamment grâce à des programmes d'incubation, du mentorat et l'accès au microfinancement.

Ce secteur peut être particulièrement adapté aux NEETs qui ont commencé des études universitaires liées à ces domaines mais ne les ont pas terminées. Les entretiens ont révélé que ce groupe présente un potentiel important pour le marché du travail. Employeurs et entrepreneurs apprécient souvent ces jeunes pour leur intelligence et leurs capacités, reconnaissant leur talent inexploité malgré des parcours éducatifs non traditionnels³.

3 Secteurs non communs de l'économie bleue

Les secteurs suivants de l'économie bleue ont été identifiés comme pertinents uniquement dans certains pays partenaires.

3.1 Construction et maintenance navales

L'industrie de la construction navale en Italie, réputée pour ses yachts de luxe et ses navires commerciaux, adopte des technologies vertes afin de répondre aux normes mondiales de durabilité. En Sardaigne, le secteur se concentre sur les bateaux de petite et moyenne taille, avec des chantiers navals et des installations de maintenance intégrant des innovations écologiques. Les ports de Cagliari et d'Olbia se modernisent pour accompagner cette transition. Les établissements d'enseignement locaux proposent des formations ciblées en génie maritime et en

³ La section décrivant le secteur « Recherche et innovation marine » est basée sur les informations fournies dans le rapport spécifique au pays de la France.

conception numérique, créant ainsi des opportunités de carrière pour les jeunes et renforçant la position de la région dans l'industrie maritime.

L'Allemagne se classe deuxième dans l'Union européenne dans le secteur de la construction et de la réparation navale, selon les données comparatives de l'UE par sous-secteur et État membre (Commission européenne 2024 : 29). Selon le département de recherche Statista (2024), l'Allemagne est l'un des pays de construction navale les plus performants (mesuré par le tonnage brut pondéré des navires livrés).

Il y a dix ans, il était déjà reconnu que l'industrie navale allemande faisait face à des défis démographiques, en particulier en raison du vieillissement de la main-d'œuvre (OCDE 2016 : 18). En réponse, de nombreuses entreprises (comme le groupe NVL⁴) ont commencé à offrir des formations professionnelles ciblées et des programmes d'études en alternance, tels que la construction navale, la réparation et le génie maritime, spécifiquement adaptés aux exigences et aux besoins des jeunes. Ces programmes fournissent des compétences pratiques et offrent des perspectives de carrière à long terme dans des domaines comme la construction navale, la réparation et le génie maritime, avec pour objectif d'attirer et de former la prochaine génération de travailleurs qualifiés.

Par ailleurs, les secteurs suivants ont été identifiés uniquement dans le rapport spécifique à l'Allemagne.

3.2 Activités portuaires et transport maritime

Les activités portuaires traditionnelles comprennent la manutention des marchandises, la logistique et les services pour l'industrie maritime. Elles contribuent au développement économique et commercial. De plus, les ports soutiennent un large éventail d'industries, notamment la construction navale, la chimie, l'alimentation, la construction, le pétrole, l'énergie, l'acier, la transformation du poisson et l'automobile. Ces industries ont des objectifs ambitieux de décarbonation et de transition vers les énergies propres. L'Allemagne est le leader dans le secteur

⁴ [Training - NVL Services | NVL](#)

portuaire, générant près d'un quart de la valeur ajoutée brute (23 %) et employant 21 % de la main-d'œuvre (Commission européenne 2024 : 26).

Les ports jouent un rôle important non seulement dans la gestion des marchandises, mais aussi en tant que centres pour la transition énergétique, avec la réduction progressive des combustibles fossiles tels que le gaz et le charbon. Les ports créent une demande pour des services de soutien que les NEETs pourraient exploiter en auto-entrepreneuriat, tels que : la restauration et les services alimentaires mobiles pour les travailleurs portuaires, les petits services de réparation ou de transport, les startups de recyclage maritime et de gestion des déchets, ainsi que les services liés au tourisme durable dans les zones proches des ports.

3.3 Marine non-living resources

Selon l'Agence fédérale pour la conservation de la nature (Bundesamt für Naturschutz) (2024), en Allemagne, les matières premières extraites de la mer, telles que le sable et le gravier, sont principalement utilisées dans la construction routière et pour la production de béton et de mortier. La protection du littoral nécessite également de grandes quantités de sable pour préserver des zones vulnérables telles que la péninsule Fischland-Darß-Zingst et l'île de Sylt. Des millions de tonnes sont extraites chaque année de la mer, ce qui soulève d'importantes préoccupations environnementales, car l'exploitation minière du sable marin détruit des habitats qui peuvent mettre des décennies à se reconstituer.

Ces activités créent des opportunités d'emploi dans divers secteurs, notamment la construction, le génie de l'environnement, la logistique et la protection du littoral. Pour les jeunes, en particulier ceux sans qualifications formelles, ce secteur peut offrir des points d'entrée accessibles via des stages, des formations professionnelles et des apprentissages dans des domaines tels que la conduite de machines lourdes, la maintenance des sites, le transport de matériaux et la surveillance environnementale. Les projets d'infrastructure et environnementaux peuvent notamment fournir aux NEETs une expérience pratique grâce à des stages ou des programmes locaux d'emploi, facilitant ainsi leur insertion sur le marché du travail.

Selon les entretiens menés en Allemagne, les secteurs listés ci-dessus sont complétés par les secteurs supplémentaires suivants :

3.4 Mode maritime

Le secteur de la mode maritime peut être particulièrement attrayant pour les jeunes avec moins d'opportunités, car il leur offre la possibilité de créer des articles uniques faits à la main. Lors des entretiens, la création d'une entreprise dans le domaine des vêtements maritimes a été décrite comme économe en ressources et relativement facile, notamment pour ceux qui ont des compétences en couture et accès à une machine à coudre. La mode maritime peut inclure des articles tels que des robes, chapeaux, t-shirts, sweatshirts, ou des accessoires pour la maison comme des décorations, des bougies remplies de sable et de coquillages, ou des sacs et paniers tissés en herbe marine. Ce secteur utilise de manière créative les ressources côtières tout en contribuant à leur gestion durable.

3.5 Art et mobilier maritimes

Le secteur des arts et métiers maritimes offre des opportunités entrepreneuriales accessibles en combinant les matériaux côtiers avec le savoir-faire traditionnel. Les jeunes disposant de moins de ressources peuvent créer des objets décoratifs et fonctionnels, tels que des ornements en coquillages ou des meubles en bois flotté, en utilisant des matériaux naturels issus de sources durables. Ce domaine créatif demande un investissement financier minimal et favorise le développement des compétences en design, artisanat et pratiques commerciales de base, ce qui en fait une voie prometteuse pour l'insertion professionnelle et l'auto-entrepreneuriat.

En conclusion, on peut ajouter que les secteurs de l'Économie Bleue mentionnés ci-dessus peuvent servir de points d'orientation utiles, mais ne doivent en aucun cas être considérés comme exhaustifs. Selon les références utilisées, ces secteurs peuvent être catégorisés, nommés ou regroupés différemment.

Néanmoins, ce chapitre montre clairement que l'Économie Bleue offre une large gamme d'opportunités particulièrement pertinentes pour les jeunes sans qualification

formelle, que ce soit à travers des stages comme première entrée dans le monde du travail pour acquérir de l'expérience et explorer leurs compétences, ou via des formations professionnelles visant à développer des perspectives de carrière à long terme.

4 Bonnes pratiques

L'objectif principal de ce chapitre n'est pas de comparer les meilleures pratiques spécifiques à chaque pays, mais plutôt de présenter une diversité d'exemples qui promeuvent l'Économie Bleue, la durabilité, et améliorent les perspectives d'employabilité et d'entrepreneuriat des jeunes avec moins d'opportunités, tels que les NEETs.

Les meilleures pratiques présentées ici illustrent une variété d'opportunités de carrière qui offrent soit une porte d'entrée vers le marché du travail, soit des voies vers l'entrepreneuriat. Elles mettent en lumière quelles initiatives, projets ou secteurs ont été identifiés comme particulièrement adaptés au groupe cible principal de ce projet.

De plus, ces exemples ont vocation à inspirer, en montrant comment les jeunes avec moins de chances peuvent être intégrés dans le monde du travail et comment leur potentiel peut être exploité. Pour un aperçu plus détaillé, il est recommandé de consulter les rapports spécifiques à chaque pays.

4.1 Bonnes pratiques de France

□ **Formation en aquaculture durable et transformation des produits de la mer**

La formation à la transformation des produits de la mer est une initiative souvent mise en place par des institutions locales, telles que des lycées professionnels maritimes, en partenariat avec des entreprises d'aquaculture et des coopératives locales. Ces programmes visent à relever les défis économiques et écologiques en développant des compétences pratiques chez les jeunes, en particulier ceux issus de milieux défavorisés ou éloignés des opportunités d'emploi.

□ **Développement de l'écotourisme dans la Marais Audomarois**

Cette initiative implique des associations locales, de jeunes entrepreneurs et des organisations environnementales. Les activités proposées sont conçues pour valoriser les ressources naturelles tout en les préservant.

□ **Programme de stage en énergies marines renouvelables**

Les parcs éoliens offshore de Dunkerque ouvrent d'importantes opportunités d'emploi pour les jeunes dans les secteurs techniques et innovants. Ces programmes sont soutenus par des partenariats entre l'Université du Littoral Côte d'Opale, des entreprises spécialisées et des centres de formation.

□ **Projet communautaire d'aquaponie à Cambrai**

Le système d'aquaponie mis en place à Cambrai représente une véritable innovation locale, combinant deux techniques agricoles durables : l'aquaculture et l'hydroponie. L'aquaponie à Cambrai va au-delà de la simple production ; elle constitue également une réelle opportunité économique pour les jeunes. En générant des revenus grâce à la vente de poissons et de légumes produits localement, ce projet offre une source de revenus durable pour les jeunes entrepreneurs.

4.2 Bonnes pratiques d'Italie

□ **Planification spatiale maritime durable**

Cette approche en Sardaigne consiste en l'allocation stratégique de zones marines pour diverses activités telles que le tourisme, la pêche, les énergies renouvelables et la conservation. En attribuant des zones dédiées à des activités spécifiques, l'île favorise la coexistence durable des secteurs tout en protégeant les ressources marines et en préservant la biodiversité.

□ **Investissement dans les technologies écologiques**

Ces systèmes combinent l'aquaculture de poissons avec la culture d'algues et de mollusques, créant un écosystème symbiotique qui équilibre naturellement les nutriments dans l'eau. De tels projets dans le golfe d'Oristano ont non seulement

augmenté la production de fruits de mer, mais aussi amélioré la qualité de l'eau, établissant une référence pour l'aquaculture durable en Europe.

□ **Amélioration des infrastructures portuaires**

La modernisation des infrastructures portuaires constitue une pierre angulaire de la stratégie de la Sardaigne pour renforcer son économie bleue. En soutenant un large éventail d'activités, du tourisme de croisière aux opérations de pêche éco-certifiées, les ports sardes jouent un rôle vital en tant que pôles de croissance économique régionale tout en respectant les principes de durabilité.

□ **La promotion des chaînes d'approvisionnement locales et des initiatives « Made in Sardinia »**

La Sardaigne a donné la priorité au développement des chaînes d'approvisionnement locales afin de renforcer son économie régionale tout en préservant son patrimoine culturel. Des programmes comme Made in Sardinia promeuvent les biens et services produits localement, en particulier ceux liés aux industries maritimes.

4.3 Bonnes pratiques d'Allemagne

□ **Ferme marine durable**

Ces fermes soutiennent une production alimentaire écologique, contribuent à la conservation de la biodiversité et favorisent des méthodes innovantes d'aquaculture. Beaucoup participent également à la recherche, à l'éducation et à des partenariats avec des organisations environnementales pour encourager l'utilisation durable des ressources marines. Elles offrent des opportunités d'emploi dans un large éventail de compétences, allant des postes non qualifiés aux rôles spécialisés et aux postes de recherche.

□ **Nourriture d'origine locale**

Offrir de la nourriture d'origine locale dans les restaurants favorise la durabilité au sein de l'économie bleue en réduisant les émissions liées au transport longue distance et en soutenant les pêcheries et producteurs locaux responsables sur le plan environnemental. Cette pratique stimule également la demande de

main-d'œuvre régionale et de compétences dans des domaines tels que la préparation des aliments, l'hôtellerie et l'approvisionnement durable.

□ **L'extraction de sel**

Les salines durables (installations de production de sel utilisant des méthodes respectueuses de l'environnement) peuvent soutenir l'économie bleue en utilisant des techniques traditionnelles à faible impact qui préservent les écosystèmes côtiers et favorisent la biodiversité, telles que l'évaporation solaire ou la récolte manuelle dans les marais salants côtiers.

□ **Les écoles de voile et de surf**

En termes d'impact social, les écoles de voile et de surf peuvent offrir des opportunités professionnelles accessibles aux jeunes défavorisés, notamment ceux sans qualifications formelles. Par exemple, certaines écoles de voile acceptent d'employer des jeunes titulaires d'un permis de navigation, même s'ils n'ont pas achevé leur scolarité. Ces jeunes peuvent alors travailler comme moniteurs ou même animer des cours de surf et de voile. Ils acquièrent des compétences relationnelles (soft skills) et découvrent que le travail peut aussi être source de plaisir.

5 Compétences reconnues pour renforcer les options d'employabilité et les compétences entrepreneuriales des jeunes avec moins d'opportunités

À travers l'examen des différences spécifiques aux pays concernant les niveaux de seuil des compétences identifiées, ces différences peuvent vraisemblablement être attribuées à la diversité des groupes cibles avec lesquels les organisations participantes travaillent.

Dans le rapport spécifique à l'Allemagne, les compétences identifiées étaient principalement des compétences de base⁵ généralement pertinentes pour

⁵ Les compétences de base en entrepreneuriat ont été reconnues chez les jeunes participant à une formation préprofessionnelle. Pour mieux comprendre ce sujet, il est nécessaire d'expliquer comment la formation professionnelle et les apprentissages sont organisés en Allemagne. L'Allemagne dispose

l'entrepreneuriat. En revanche, le rapport spécifique à la France présentait un profil de compétences plus « mixte », incluant à la fois des compétences fondamentales et des compétences spécifiques liées à l'économie bleue. Quant au rapport spécifique à l'Italie, il se concentrait exclusivement sur les compétences directement liées à l'emploi et à l'entrepreneuriat dans l'économie bleue.

Par conséquent, les compétences énumérées dans ce rapport comparatif ne doivent pas être considérées comme directement comparables, mais plutôt comme un catalogue de diverses compétences jugées importantes pour un emploi durable et des activités entrepreneuriales des jeunes avec moins d'opportunités, par exemple les NEETs, dans l'économie bleue.

Les contributions spécifiques à chaque pays se complètent et mettent en lumière un large éventail de compétences qui pourraient correspondre à la diversité du groupe cible principal. Cette diversité dans les niveaux de compétences peut soutenir le développement d'offres de formation adaptées à l'entrepreneuriat et à l'emploi dans l'économie bleue.

5.1 Compétence : Connaître ses forces

Le groupe cible principal du projet a particulièrement du mal à identifier ses points forts ou à savoir comment les utiliser. Par conséquent, les compétences personnelles et la connaissance de ses forces ont été identifiées comme des compétences importantes pour démarrer une entreprise. En entrepreneuriat, il est essentiel de se concentrer sur ses forces.

d'un système de formation professionnelle dual. Les apprenants en formation professionnelle (VET) fréquentent une école professionnelle pour acquérir des connaissances théoriques liées à leur métier, tout en travaillant simultanément dans une entreprise pour acquérir des compétences pratiques. Pour accéder à ce système, les apprenants doivent généralement obtenir un certificat de fin d'études secondaires de base (Berufsreife en allemand). Ceux qui ne possèdent pas ce certificat doivent d'abord rattraper leur retard en participant à des programmes de formation préprofessionnelle, qui les aident à obtenir le certificat scolaire requis et les préparent à décrocher un contrat d'apprentissage.

Dans ce programme préprofessionnel, coordonné par l'Agence fédérale pour l'emploi, les jeunes acquièrent les compétences de base manquantes nécessaires pour accéder au système de formation professionnelle dual.

5.2 Compétence : Prise de parole en public

Les jeunes peuvent être très timides lorsqu'ils sont confrontés à de vraies personnes, c'est pourquoi la prise de parole en public a été identifiée comme une compétence essentielle.

Cette compétence est importante, quelle que soit la taille de l'entreprise ; elle compte pour les investisseurs, le public ou les clients cibles. Les jeunes entrepreneurs doivent être capables de communiquer efficacement les objectifs à leur audience et d'offrir des informations clés sur le plan d'affaires et son potentiel.

5.3 Compétence : Identifier le marché à des fins entrepreneuriales

Identifier le marché à des fins entrepreneuriales est un aspect fondamental de l'entrepreneuriat. Avant de lancer une entreprise ou de développer un nouveau produit ou service, il est important de déterminer avec précision le problème spécifique ou le besoin du marché que l'entreprise cherche à résoudre. Cela permet non seulement de répondre aux besoins non satisfaits des consommateurs et aux défis auxquels font face les clients potentiels, mais aussi d'attirer l'attention des financeurs potentiels.

5.4 Compétence : Rédiger un plan d'affaires professionnel

Pour postuler à la subvention de démarrage, les fondateurs doivent soumettre un plan d'affaires professionnel. Le plan d'affaires est un document complet qui présente les opportunités commerciales ainsi que leurs risques et chances. L'élément décisif ici est le calcul financier avec une planification de la rentabilité et de la liquidité sur au moins 2 ans. L'idée d'entreprise est examinée par un expert qui certifie si elle permet un succès à long terme de l'auto-emploi. Par conséquent, toutes les compétences identifiées ci-dessus se reflètent dans le plan d'affaires.

5.5 Compétence : compétences en gestion de projet

La compétence en gestion de projet fait référence à la capacité de planifier, coordonner, mettre en œuvre et évaluer efficacement un projet dans un délai et un budget donnés. Elle implique une organisation efficace des tâches, la gestion des ressources humaines et financières, ainsi que l'assurance que les objectifs soient atteints. Ce savoir-faire requiert également la capacité de travailler en équipe, de répartir clairement les rôles et responsabilités, et de s'adapter de manière flexible aux défis imprévus. De plus, il comprend l'évaluation des résultats du projet afin d'affiner et d'améliorer les stratégies pour les initiatives futures.

5.6 Compétence : Compétences techniques spécifiques aux métiers de l'économie bleue

Les emplois dans l'économie bleue nécessitent des compétences techniques spécifiques qui varient selon le secteur. Dans la pêche, cela inclut la manipulation des équipements de pêche, la gestion des captures et le respect des réglementations sur la durabilité des stocks. Dans les énergies marines renouvelables, cela implique la maintenance et l'installation des infrastructures offshore, comme les éoliennes ou les dispositifs de production d'énergie marémotrice. Les compétences en aquaculture comprennent la gestion des systèmes d'élevage, l'alimentation des poissons et le contrôle de la qualité de l'eau.

5.7 Compétence : compétences numériques et technologiques

Les compétences numériques sont essentielles dans l'économie bleue, notamment pour la gestion des données maritimes, le suivi des ressources marines, l'analyse environnementale et la maintenance des technologies avancées. Cela inclut la maîtrise des outils numériques utilisés pour la cartographie marine, la gestion des stocks de poissons, la simulation des conditions climatiques, ainsi que l'entretien des infrastructures offshore à l'aide d'outils à distance. De plus, la capacité à utiliser des logiciels spécialisés constitue un atout dans des secteurs comme les énergies marines renouvelables, l'aquaculture ou la gestion de la biodiversité marine.

5.8 Compétence : Communication et sensibilisation

La communication et la sensibilisation comprennent la capacité à transmettre des informations de manière claire et persuasive, à sensibiliser différents acteurs aux enjeux environnementaux, et à promouvoir des comportements durables. Dans l'économie bleue, ces compétences peuvent inclure la capacité à sensibiliser le public à la protection des écosystèmes marins, à promouvoir les produits marins locaux, ou à coordonner des campagnes d'information sur la transition énergétique. Elles englobent également la gestion des relations publiques, la rédaction de supports de communication (articles, brochures), ainsi que l'utilisation des réseaux sociaux pour diffuser des messages éducatifs.

5.9 Compétence : Biologie marine et écologie

La biologie marine et l'écologie constituent la base scientifique des pratiques durables au sein de l'économie bleue. Ces domaines impliquent la compréhension des écosystèmes marins, des schémas de biodiversité aux impacts des activités humaines. Les compétences en suivi écologique, identification des espèces et restauration des habitats sont essentielles pour les rôles dans les projets de conservation, la gestion des zones marines protégées et les enquêtes sur la biodiversité.

5.10 Compétence : compétences en ingénierie et en technologie

Les compétences en ingénierie et en technologie sont essentielles pour développer la capacité de la Sardaigne dans les domaines de l'énergie marine renouvelable, de l'aquaculture et de la construction navale. Les postes dans ce domaine nécessitent une expertise technique dans des domaines tels que l'installation d'éoliennes offshore, les systèmes de conversion de l'énergie des vagues et la conception numérique de navires. L'automatisation et la robotique deviennent également des

éléments essentiels de l'aquaculture moderne, permettant une alimentation et une surveillance efficaces des espèces marines.

5.11 Compétence : Gestion de l'éco-tourisme

Eco-tourism offers accessible entry points for young people, particularly in regions with rich cultural and natural heritage like Sardinia. Skills in eco-tourism management encompass planning sustainable travel experiences, managing natural attractions, and promoting local culture. This field emphasizes customer service, marketing, and an understanding of conservation principles to ensure tourism activities benefit both the environment and the local economy.

5.12 Compétence : Construction et maintenance navales

La construction et la maintenance navales nécessitent un mélange de savoir-faire traditionnel et de compétences technologiques modernes. Les jeunes intéressés par ce secteur doivent acquérir des compétences telles que la fabrication de coques, la conception numérique et la maintenance des systèmes de propulsion.

5 Conclusion

Ce rapport transnational résume les principales conclusions des rapports nationaux spécifiques à la France, à l'Italie et à l'Allemagne. Il explore comment les jeunes, y compris ceux issus de milieux défavorisés dans les régions côtières, peuvent être accompagnés pour améliorer leur insertion sur le marché du travail, ouvrir des perspectives de carrière et promouvoir l'entrepreneuriat durable au sein de l'économie bleue.

Les résultats présentés dans ce rapport ont été spécifiquement sélectionnés en fonction du groupe cible principal du projet. Les NEETs, en particulier, ne suivent souvent pas de parcours éducatifs ou professionnels standardisés. La recherche menée pour ce rapport a identifié des exemples concrets et des sous-domaines de l'économie bleue dans lesquels les jeunes aux parcours éducatifs non conventionnels peuvent aussi utiliser et développer leur potentiel. Les compétences

numériques et techniques, ainsi que les intérêts liés, jouent un rôle particulièrement important dans ce contexte.

Ce rapport peut servir de guide pour les travailleurs jeunesse, les éducateurs et autres professionnels en dehors du système éducatif formel. Dans le cadre du projet, ces professionnels ont été reconnus comme des intermédiaires importants entre les jeunes et les parcours professionnels potentiels, notamment en raison de leur rôle clé dans les écoles, les centres jeunesse et autres environnements d'apprentissage informel. Ces professionnels sont souvent plus proches des jeunes que les institutions formelles et accordent moins d'importance aux notes ou qualifications. Ils mettent plutôt l'accent sur les compétences individuelles et prennent en compte les circonstances et trajectoires de vie spécifiques des jeunes qu'ils accompagnent.

En soutenant de manière ciblée les jeunes issus de milieux défavorisés, ce rapport contribue à renforcer les régions côtières autour des organisations partenaires, particulièrement dans les zones côtières rurales. Ceci est crucial pour ouvrir davantage d'opportunités d'emploi dans l'économie bleue, créer de nouveaux emplois et sécuriser les emplois existants. Cela peut encourager les jeunes à rester dans leurs régions et à développer localement des perspectives durables. L'axe thématique du rapport ouvre des opportunités concrètes et illustre comment les jeunes peuvent mobiliser leurs compétences individuelles dans leur région d'origine et participer activement à la vie de leur communauté.

Par ailleurs, ce rapport ainsi que le projet sous-jacent peuvent être considérés dans un cadre plus large : au-delà de l'autonomisation des jeunes et du soutien aux régions côtières, ils contribuent également au développement (et à l'approfondissement) de l'innovation dans l'économie bleue spécifiquement, et dans l'économie au sens large, tant dans les pays partenaires qu'à l'échelle européenne. Ainsi, ce rapport soutient non seulement l'expansion des secteurs de l'économie bleue, mais aussi contribue au développement économique durable global.

Références⁶

Bundesamt für Naturschutz (2024): Sand- und Kiesabbau. Disponible en ligne: [Sand- und Kiesabbau im Meer | Bundesamt für Naturschutz](#) (visité le 26.11.2024).

European Commission (2024). *The EU Blue Economy Report 2024*. Publications Office of the European Union. Luxembourg.

INSEE (2018) : "*Un éloignement de l'emploi plus accentué pour les jeunes des Hauts-de-France*". Disponible en ligne: www.insee.fr (visité le 28.11.2024).

OECD (2022): *Bildung auf einen Blick 2022. OECD-Indikatoren*. Bundesministerium für Bildung und Forschung. Disponible en ligne: [Bildung auf einen Blick 2022.OECD-Indikatoren](#) (visité le 26.11.2024).

Statista Research Department (2024a): *Größte Seehäfen in Deutschland nach Güterumschlag bis 2023*. Disponible en ligne: [Größte Seehäfen Deutschlands - Güterumschlag bis 2023 | Statista](#) (visité le 27.11.2024).

OECD (2016) : PEER REVIEW OF THE GERMAN SHIPBUILDING INDUSTRY. OECD Publications. Disponible en ligne: [Peer review of the German shipbuilding industry \(EN\)](#) (visité le 27.11.2024).

⁶ La liste complète des références se trouve dans les rapports spécifiques à chaque pays.